

SANS BALISE NI REFUGE

C'est une randonnée de sentiers discontinus, sans point de départ ni d'arrivée. Son absence de contrainte et de destination apparentes pourrait perdre le lecteur, mais pas le randonneur, car comme le défend Yan Hamel dans les premières pages de son livre *En randonnée avec Simone de Beauvoir*, l'auteur fixe ses propres règles, en « critique exigeant et lucide, [...] créateur affranchi, friand d'expérimentations ». L'ouvrage n'est pas un trajet du point A au point B de la vie de Simone de Beauvoir, de la naissance à la mort, en passant par les amours contingentes et *Le deuxième sexe*. Pour cela, l'autrice elle-même a laissé un imposant déroulé mémoriel, des *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958) à la *Cérémonie des adieux* (1981). Même s'il puise dans ce matériau, le projet de Yan Hamel consiste plutôt en une vingtaine de courts essais sur la vie de Simone de Beauvoir, comme de libres incursions dans l'existence de la philosophe, à côté de laquelle s'esquisse celle de l'auteur lui-même. Ni biographie de Beauvoir, ni autobiographie de Hamel, le livre propose d'explorer l'un des visages multiples et souvent occultés du « Castor », celui de la philosophe, féministe et autrice en marcheuse. Malgré les nombreuses pages consacrées dans ses mémoires et dans sa correspondance aux kilomètres en montagne, l'image de Simone de Beauvoir en bottes de randonnée supplante ainsi rarement celle en turban, « genre diseuse de bonne aventure », comme le rappelle Annie Ernaux. C'est là le regard neuf que Hamel pose tant sur les zones d'ombre de son itinéraire – ses relations intimes avec ses étudiantes – que sur celles surexposées : son féminisme, l'amour qu'elle partage avec Jean-Paul Sartre et qu'elle dit « nécessaire ».

MARCHER, DOMINER

Une perspective nouvelle pour une analogie convenue entre la marche et l'écriture, de l'aveu même de Hamel. Or, l'essayiste échappe aux lieux communs en abordant la trajectoire de Simone de Beauvoir par voies détournées, renouvelant son angle d'entrée pour chacune des 19 parties : ce sera une partition musicale pour le lien entre randonnée et sexualité, une fictionnalisation de Sartre en être douillet pour aborder leur relation maintes fois commentée. Plus encore, Hamel, en lecteur attentif ou en randonneur critique, nous conduit là où l'œuvre ne voulait pas nécessairement nous mener, laissant ouvertes des pistes qu'elle avait négligées de brouiller.

EN RANDONNÉE AVEC SIMONE DE BEAUVOIR

YAN HAMEL

Éditions du Boréal, 2020,
224 p.

